

Chères et chers collègues,

Chers amis et amies,

Nous avons le plaisir de vous annoncer la première séquence d'un nouveau cycle de séminaires du LIEU intitulé : “ *La gouvernance écologique à l'épreuve des pratiques de terrain*” (voir présentation en pièce jointe). Pour explorer ensemble cet axe de recherche, nous avons souhaité lier, pour chaque séquence, une séance académique à une séance sur un terrain bruxellois. Ces séances poursuivent à la fois nos questionnements sur les écologies urbaines contemporaines et sur les ressorts de l'imaginaire et de la fiction(nalisation) dans leurs transformations.

Pour la première séquence, nous accueillons :

Barbara Glowczewski (anthropologue - CNRS) le **vendredi 7 octobre entre 14 et 16h à la salle de réception de la MSH** (1 rue Depage 1050) .

Constance Hinfray (Université de Rennes - Ecole universitaire de recherche Creative approaches to public space) le **lundi 10 octobre entre 10 et 13h au parc Jacques Brel** (252 avenue Kersbeek à Forest).

Séance du vendredi 7 octobre (14-16) : Barbara Glowczewski, *Réveiller les esprits de la terre*

Barbara Glowczewski travaille avec des Aborigènes d'Australie depuis 1979, elle a inspiré notamment Félix Guattari et Gilles Deleuze et sera présente au Cinéma Nova le 8 octobre pour [*Guattari Chaosmik*](#). Avec cette invitation, nous souhaitons proposer une esquisse possible de cette écologie mentale, psychique ou spirituelle que Guattari considérait essentielle à la formulation d'une écosophie, aux côtés de l'écologie scientifique et de l'écologie socio-politique.

Avec *Réveiller les esprits de la terre*, paru aux éditions du Dehors en 2021, elle propose à partir de *glissements de terrains*, de l'Australie à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, en passant par la Guyane et la Montagne Limousine, de nous amener à considérer les multiples formes d'affirmation de rapports à la terre et à ses habitants, de groupes qui sont en lutte pour la reconnaissance de droits collectifs, ainsi que pour la justice sociale et environnementale.

Cette expérience nous a semblé incontournable pour comprendre les multiples attachements à la terre et aux sols, au-delà des argumentaires techniques et politiques, c'est-à-dire de la gouvernance écologique. Barbara Glowczewski suggère que ces manifestations ne se limitent pas à des contextes extra-européens, mais se retrouvent également sur des terrains proches ruraux, ou non.

Avec les membres du LIEU, nous souhaitons interroger ensemble comment cette proposition peut résonner dans un contexte urbain marqué par le déploiement spontané d'espèces non-humaines, de puissances hydrologiques et pédologiques mais aussi par les mêmes logiques d'extraction de valeur que les espaces ruraux et extra-européens.

« Les esprits de la terre, de l'eau, de l'air sont en colère quand les humains ne respectent pas certaines lois d'équilibre qui sont à la fois sociales, environnementales et cosmologiques. Ce diagnostic transversal à de nombreuses sagesse ancestrales en appelle à se mettre à l'écoute de la mémoire de la terre. Autrement dit, réveiller les esprits de la terre en soi et dans les milieux que nous habitons ».

Barbara Glowczewski, *Réveiller les esprits de la terre*, éditions du Dehors, 2021, p.29

Si vous souhaitez participer à la séance académique du 7 octobre, il est indispensable de vous inscrire préalablement (avant le 01/10) en envoyant un mail à allanlee.wei@ulb.be

Séance du lundi 10 octobre (10-12) : Constance Hinfray, *Les vivants du quartier*.

Contributions de l'art contemporain à faire cité dans un contexte post-naturaliste et de démocratie participative.

Constance Hinfray nous présentera dans le parc Jean Brel la méthodologie de sa recherche-crédation qui porte sur la place des vivants dans la cité. Elle consiste à objectiver les changements de regards et de comportements en travaillant les modes de figuration, la relation entre l'art contemporain et la science dans le but d'expérimenter un "partage du sensible", non pas entre des humains doués de compétences ou d'incompétences au commun, mais dans le cadre d'une cité partagée par les vivants.

Dans ses performances, qui impliquent systématiquement les habitants d'un quartier et des agents publics, Constance Hinfray interroge les relations entretenues par les citoyens avec les animaux qui vivent dans les différents milieux composant l'espace urbain (pigeons, étourneaux, canards, rats, etc.).

Chaque performance prend la forme d'une cérémonie mettant en jeu différentes pratiques relevant de l'oralité (histoires personnelles, mythes, connaissances scientifiques), de la gestuelle (mouvements, déplacements, chorégraphies), et de la fabrication (costumes, objets).

Constance a suivi une formation artistique (Ecole des Beaux-Arts de Quimper, Sandberg Instituut - Amsterdam) avant de développer une pratique de performance liée au vivant par le biais de la relation que nouent les humains à leur environnement (spiritualité, croyances, vie du quotidien...). Elle est aujourd'hui doctorante, affiliée au laboratoire Eur Caps (Creative approaches of the public space) à l'université de Rennes. Elle mène un projet de thèse qui interroge la contribution de l'art contemporain à la fabrique de la cité dans le contexte actuel où s'entremêlent la multiplication des recours à la démocratie participative et la crise de la conception naturaliste du monde.

Si vous souhaitez participer à la séance sur le terrain du 10 octobre, il est indispensable de vous inscrire préalablement (avant le 01/10) en envoyant un mail à chloe.vanden.berghe@ulb.be

N'hésitez pas à transmettre cette invitation aux personnes potentiellement intéressées.

Au plaisir de vous revoir ou de vous rencontrer !

Chloé Deligne, Chloé Van den Berghe et Allan Wei